

## INTRODUCTION

Ce document va de pair avec une étude de la politique, de l'économie et de la sécurité au Kazakhstan, effectuée pour le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international en mars 1994. Cette étude se trouve ici placée dans un cadre régional tout en constituant une analyse détaillée sur l'un des principaux acteurs de l'Asie centrale.

Quand on se penche sur cette région, il apparaît encore une fois logique de commencer par examiner l'intérêt du Canada. Premièrement, quoique le Kazakhstan soit la seule puissance nucléaire héritière de l'ancien régime, on trouve dans la région plusieurs usines importantes qui continuent de produire des combustibles nucléaires dans le prolongement du cycle soviétique (comme la grande centrale d'enrichissement de l'uranium au Tadjikistan). Par ailleurs, plusieurs pays sont ou pourraient devenir d'importants producteurs d'uranium (notamment le Kirghizistan et l'Ouzbékistan, outre le Kazakhstan).<sup>1</sup> Cela a d'importantes répercussions sur l'établissement d'un régime de non-prolifération durable dans le secteur et sur le contrôle du commerce de matières nucléaires.<sup>2</sup> Les États producteurs d'uranium sont aussi d'importants concurrents du Canada sur le marché mondial, et ils peuvent être intéressés par les techniques canadiennes d'extraction, de broyage et de raffinage.

Il s'agit d'un exemple parmi d'autres. Plusieurs pays de la région (le Kazakhstan et l'Ouzbékistan en particulier mais aussi, probablement, le Kirghizistan) produisent de grandes quantités de métaux non ferreux. Le malheur, c'est que leur entrée sur les marchés mondiaux du cuivre et de l'or, ainsi que de l'uranium, engendre des problèmes d'ajustement dans d'autres pays producteurs tels que le Canada, contraints de s'adapter à une augmentation de l'offre et à la baisse du cours des métaux qui en résulte.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Les réserves des Kirghiz ne sont pas développées, mais les Ouzbeks et les Kazakhs ont produit chacun environ un tiers de l'uranium soviétique à la fin des années 1980. Pour plus de détails sur les réserves et la production d'uranium dans l'Asie centrale, voir David Haglund, S. Neil MacFarlane et Vladimir Popov, Change in the Former Soviet Union and Its Implications for the Canadian Minerals Sector (Kingston, ON: Centre for Resource Studies, 1994), pp. 32, 127.

<sup>2</sup> On a appris récemment, par exemple, que les autorités libyennes étudiaient la possibilité de se procurer des produits nucléaires au Tadjikistan à la fin de 1992.

<sup>3</sup> Sur ce point, voir David Haglund et S. Neil MacFarlane, "The Former Soviet Union in International Minerals Markets; The Resurrection of 'Strategic Minerals Policy?'", Occasional Paper #47 (Kingston, ON: Centre for International Relations, 1994).